clericorum in una ecclesia ut ex ea, quasi agmine facto, in locum stationis procedatur. Et quia in loco ubi fit Collecta oratio super populum funditur ante processionem, inde fit quod ejusmodi orationes etiam collecta appellantur, quando super collectam populi fiunt. » (Mabillon, in Ordin. Roman.)

C'était un spectacle imposant que ce défilé de peuple se déroulant lentement dans les quartiers silencieux de la ville éternelle, la croix en tête, portée généralement par un sousdiacre. - Le pèlerin familier de Rome, qui compte parmi ses plus grandes joies une visite prolongée à Saint-Jean de Latran, peut encore aujourd'hui, après avoir vénéré les reliques insignes de la célèbre basilique, contempler une de ces croix stationales, laquelle a toujours servi depuis pour les processions; il la baise vingt fois... c'est avec peine qu'il s'en dessaisit; cette croix a donc conduit et dirigé le peuple des premiers chrétiens!... combien de fois les regards de nos saints pontifes, d'un Léon, d'un Grégoire, d'un Urbain, se sont levés, voilés de larmes, vers elle pour implorer lumière et secours! Cette croix a entendu les Parce suppliants des foules, peut-être même les accents de saint Grégoire le Grand donnant à son peuple de Rome l'impulsion et l'élan de *la divine psalmodie . . . Tous ces souvenirs et bien d'autres se pressent dans notre pensée, il semble que nous respirions l'atmosphère des premiers siècles...

Mais revenons à notre Collecta, à notre groupe de chrétiens; suivons-le dans la marche qu'il dirige vers la basilique spacieuse choisie ce jour-là pour station: on dirait une immense armée qui se range et se coordonne pour paraître devant son prince;... et tandis que cette foule immense approche de l'église stationale, un mouvement s'opère dans celle-ci pour aller à la rencontre du pontife: c'est le pasteur de cette église auquel se sont joints les principaux de la cité, c'est le mansionnaire, ce sont les désenseurs de la paroisse qui, avec de nombreux acolythes, s'avancent au devant du pontife et le conduisent, une fois arrivé, au Secretarium où il doit revêtir les ornements sacrés (1); toute la ville est

¹⁾ Cf. Bona, Lit. Miss.